

MOUVEMENT MÉDICAL

NOUVELLES RECHERCHES SUR LA RAGE

Par A. PLICHET

Le sérum antirabique.

Dès le début de la sérothérapie, en 1889, des essais de prévention ou de traitement de la rage par le sérum d'animaux immunisés ont été entrepris qui n'ont pas été couronnés de succès. Néanmoins l'intérêt des sérums antirabiques s'est récemment renouvelé lorsque par la préparation de sérums hyperimmuns concentrés, il a été démontré qu'il était possible dans des conditions expérimentales et chez l'animal de protéger les animaux contre la rage par l'injection unique d'une quantité de sérum renfermant assez d'anticorps pour détruire le virus avant qu'il ait pénétré dans le système nerveux (Lépine).

Sept laboratoires situés dans divers pays ont procédé à une étude de l'efficacité du sérum hyperimmun avec ou sans administration consécutive du vaccin.

Le sérum hyperimmun du cheval pour être efficace doit être injecté le plus tôt possible (dans les vingt-quatre heures ou en tout cas moins de soixante-douze heures après la morsure infectante), le traitement rabique classique étant commencé vingt-quatre heures après l'injection de sérum. Cette façon de procéder aurait l'avantage d'allonger la période d'incubation de la rage et de supprimer les échecs du traitement dus aux infections rabiques ayant une incubation inférieure à vingt jours. Peut-être aussi, ajoute Lépine, que la réduction du nombre des injections de vaccin nécessaires à la suite du sérum, limité par exemple à six ou sept, permettrait d'envisager la suppression des accidents paralytiques que l'on voit encore après la vaccination antirabique.

Aux États-Unis, l'emploi du sérum antirabique présente un autre intérêt encore. Quelque 50 000 personnes sont vaccinées annuellement et une forte proportion n'auraient pas dû être vaccinées. Des accidents de paralysie post-vaccinale auraient pu être évités, car le sérum ne donne que peu d'accidents anaphylactiques.

En 1950, l'O. M. S. se préoccupa particulièrement de cette question du sérum antirabique et

les blessures par les loups dans ce pays étaient d'une exceptionnelle gravité et que le traitement classique à l'aide du vaccin seul échouait souvent, surtout dans le cas de morsure de la face. Depuis quinze ans, à l'Institut Pasteur de Téhéran, la mortalité chez les mordus à la tête recevant le traitement classique s'élevait à plus de 40 p. 100. L'essai décidé par l'O. M. S. devait représenter l'épreuve la plus sévère à laquelle le sérum pouvait être soumis, en même temps qu'il tentait de remédier à une situation rendue tragique par l'échec de toutes les méthodes successivement employées. Or, de 1950 à 1954, le hasard voulut qu'aucune série de mordus par loup suffisante pour permettre cet essai en grand, ne se présentât à l'Institut Pasteur d'Iran, et les cas isolés, traités par le sérum associé au vaccin, bien que tous guéris, n'étaient pas assez nombreux pour former une statistique valable.

L'occasion de vérifier l'efficacité du sérum antirabique se présenta au mois d'août 1954 dans des conditions dramatiques (Baltazard et Bahmanyar).

Dans la nuit du 21 au 22 août 1954, vers une heure du matin, un loup de grande taille pénétra sur le territoire du village de Sahané, situé sur la route de Téhéran à Bagdad. Le village est à 300 m de la route, dans la montagne. La partie du village située sur la route comprend quelques *ghavèhkasms* (auberges), quelques maisons ou boutiques, un poste d'essence où se ravitaillent de nombreuses voitures. Cette nuit-là, une dizaine de camions et d'autobus s'étaient arrêtés et les passagers s'étaient répartis dans les auberges où dormaient en plein air. Le loup, venant de la montagne pénétra d'abord dans les vergers où dormaient les gardiens chargés de surveiller les fruits et attaqua 13 personnes, la plupart couchées, ce qui explique le nombre de blessures à la tête. Puis le loup arriva au village même, attaqua, sur les terrasses des maisons, les villageois endormis, se dirigea vers les auberges où il mordit un certain nombre de voyageurs couchés, puis aux alentours un groupe de 6 vaches au pâturage et, enfin, au bout de cinq heures de lutte il fut tué. Au total, le même loup, dans la même nuit, avait blessé 29 personnes.

Les blessés arrivèrent, l'un après l'autre, à l'hôpital du village où ils furent pansés. Un camion fut réquisitionné pour les transporter à Téhéran. Le camion franchit les 500 km de route difficile qui sépare Sahané de Téhéran en moins de vingt-quatre heures, si bien que le premier blessé put recevoir le traitement moins de trente-deux heures après la morsure et moins de vingt-huit heures pour le dernier mordu.

La tête du loup fut recueillie et examinée en laboratoire.